Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art

Band: 45 (1958)

Heft: 9: 50 Jahre Bund Schweizer Architekten

Artikel: La Fédération des Architectes suisses FAS et les relations internationales

Autor: Vouga, Jean-Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-35079

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean-Pierre Vouga

La Fédération des Architectes suisses FAS et les relations internationales

Il nous a paru intéressant de situer les remarques qui vont suivre dans le cadre plus large des relations internationales de la Suisse elle-même qui, à bien des égards, sont très particulières.

A l'inverse de la plupart des autres pays, la Suisse, exception faite du domaine purement humanitaire, ne cherche pas et n'a jamais cherché à jouer un rôle en vue dans le concert des nations. Il est contraire à son esprit traditionnellement réservé de provoquer elle-même des contacts, de prendre des initiatives. Son fédéralisme restreint la souveraineté fédérale et, pour ne prendre qu'un exemple, l'absence de tout Département ou Ministère de l'éducation, des travaux publics, de l'habitation ou de l'urbanisme prive la Suisse de tout moyen de prendre des initiatives dans ces domaines. On a pu reprocher à la Suisse de paraître manquer d'intérêt pour la collaboration internationale. Il faut en trouver la raison, croyons-nous, précisément dans sa structure si particulière.

En revanche, notre pays a toujours accueilli avec faveur, partout où il a pu le faire, les offres qui lui ont été faites de se manifester sur le plan international, et il est particulièrement intéressant de relever que ces appels sont à la fois nombreux et flatteurs. La raison en tient tout entière dans la position géographiquement centrale, traditionnellement neutre et foncièrement pacifique de la Suisse. De très nombreuses et très importantes manifestations se déroulent à chaque instant sur le sol suisse, sans même parler de celles qui se situent dans le cadre du Siège européen des Nations Unies. De très nombreux citoyens suisses ont en outre été appelés à des postes en vue sur le plan des organisations et institutions internationales. Au cours des discussions délicates qui sont fréquentes dans les réunions internationales, les interventions des délégués suisses sont bien souvent décisives: nous en avons eu souvent la démonstration.

On peut donc constater en résumé que les relations internationales de la Suisse se caractérisent par une importance très réelle que la Suisse elle-même ne fait rien pour provoquer.

Il va en être de même dans le domaine de l'architecture où les regards se tournent vers la Suisse beaucoup plus que les Suisses ne regardent vers l'étranger.

Rappelons tout d'abord que l'événement le plus marquant pour l'histoire de l'architecture contemporaine s'est déroulé en Suisse: la création, en 1928, à la Sarraz, des *Congrès internationaux d'architecture moderne* (C. I. A. M.) dont l'impulsion fut, jusqu'à hier, déterminante pour l'évolution de l'architecture et de l'urbanisme. Sans être intervenue officiellement, la FAS a joué, par ceux de ses membres qui firent et font encore partie des C. I. A. M., un rôle en vue. Il en fut de même dans l'ancien *Comité permanent international des architectes* (C. P. I. A.) présidé jusqu'à 1948 par notre confrère bâlois Paul Vischer.

En 1948, c'est encore en Suisse que se déroule, sur le vœu unanime des architectes réunis pour le préparer, l'événement important de l'après-guerre: la constitution, à Lausanne, de l'*Union internationale des Architectes* (U. I. A.), cette organisation qui devait devenir en quelques années le lien indiscuté entre les architectes du monde entier. Par la place qu'elle a prise dans les institutions internationales, par les travaux de ses commissions autant, si ce n'est plus, que par ses congrès, l'U. I. A. a gagné des positions dont l'importance grandit de jour en jour. Elle sera toujours redevable à la Suisse qui a permis sa création. Ici se vérifie encore ce que nous disions en tête de cet article: la place considérable qu'occupent les architectes suisses au sein de l'U. I. A. étonne lorsqu'on la compare à l'intérêt limité qui se manifeste en Suisse pour les activités pourtant multiples et fécondes de l'U. I. A.

Mais les architectes suisses et la FAS en particulier n'entretiennent pas des relations avec la seule U. I. A. De tout temps des relations de bon voisinage ont eu lieu avec les sociétés sœurs d'Allemagne, de France, d'Angleterre, des Pays-Bas, de Scandinavie: invitations réciproques aux Assemblées, voyages collectifs, tournées de conférences, échanges multiples. Il nous paraît toutefois, ici encore, que ce sont plus souvent des architects suisses qui sont appelés à l'étranger que le contraire et que les initiatives partent plus souvent de nos voisins que de nous-mêmes.

Il est toutefois un domaine où la Suisse a à son actif de remarquables réussites, c'est celui des expositions d'architecture suisse à l'étranger. La première de ces expositions, organisée par l'Office suisse d'expansion commerciale fut présentée pour la première fois à Londres en 1945. Elle eut pour auteur C. D. Furrer, sous la direction d'un comité composé du prof. H. Hofmann, de Max Kopp et Hermann Baur. Après Londres, cette grande exposition, dont le retentissment est encore vivant, fut présentée successivement à Stockholm, Copenhague, Varsovie, Cologne et Milan, avant d'être montrée une dernière fois à Bâle.

La seconde en date se situe, dans la vaste entreprise que fut l'Exposition internationale de l'habitation et de l'urbanisme, Paris 1947. Organisée également par l'Office suisse d'expansion commerciale, confiée à notre confrère le prof. J. Tschumi, la section suisse remporta un succès considérable. Il faut signaler encore la très bonne exposition organisée par la Fondation Pro Helvetia, confiée à notre confrère le prof. Alfred Roth et qui, destinée avant tout aux grandes écoles d'architecture, fut présentée tout d'abord aux Etats-Unis et au Canada, ensuite en Allemagne et en Pologne et tout récemment en Afrique du Sud.

Enfin, la section suisse de l'U. I. A. a participé, par une quinzaine de panneaux fort bien présentés par E. F. Burckhardt, à l'Exposition de l'U. I. A. consacrée au thème de l'habitation. Après la Haye, on put voir cette exposition en Yougoslavie, en Tchécoslovaquie, en Pologne.

Toutes ces manifestations, illustrant par les meilleurs exemples les qualités traditionnelles de bienfacture et de mesure de l'architecture helvétique, ont sans doute beaucoup contribué au renom dont celle-ci jouit dans le monde. Il reste à souhaiter que les architectes suisses ne s'endorment pas sur ces lauriers et découvrent à leur tour l'intérêt de la coopération internationale.